

# **DIRECTION DES RESSOURCES MARINES ET MINIÈRES**

## **BULLETIN STATISTIQUE**

**Synthèse des données  
de la pêche professionnelle,  
de l'aquaculture et de la perliculture**

### **Édition 2014**



**DIRECTION DES RESSOURCES  
MARINES ET MINIÈRES  
PU FA'AHOTU MOANA**



**La pêche palangrière**



**La pêche côtière**



**La pêche lagonaire**



**L'aquaculture**



**La perliculture**



**Les exportations**



Ce bulletin rassemble les principales données statistiques disponibles relatives à la pêche professionnelle, à l'aquaculture et à la perliculture en Polynésie française ainsi que les exportations de produits de la mer.

Ces données sont recueillies auprès des professionnels de chaque secteur par la Direction des Ressources Marines et Minières (DRMM), la Direction Régionale des Douanes, la Direction Polynésienne des Affaires Maritimes (DPAM), la Société du Port de Pêche de Papeete (S3P) et la Délégation Régionale à la Recherche et à la Technologie (DRRT).

Grâce à la coopération croissante de l'ensemble de ces acteurs, la collecte et la compilation de ces données s'améliorent chaque année et permettent d'obtenir un panorama de plus en plus précis de l'ensemble des activités professionnelles.

Ce document est destiné à un large public, à la fois les pouvoirs publics en charge de la définition des politiques publiques, les experts chargés d'analyser ces secteurs mais également chaque citoyen intéressé par la connaissance de l'exploitation des ressources marines en Polynésie française.

« Les États devraient veiller à ce que des statistiques actuelles, complètes et fiables sur l'effort de pêche et les captures soient collectées et conservées conformément aux normes et pratiques internationales applicables, et veiller à ce qu'elles soient suffisamment détaillées pour permettre une analyse statistique valable. Ces données devraient être mises à jour régulièrement et vérifiées au moyen d'un système approprié. Les États devraient les rassembler et les diffuser en respectant les critères applicables pour en préserver le caractère confidentiel. » Article 7.4.4 du Code de Conduite pour une Pêche Responsable, FAO, 1995

**Pour toutes informations complémentaires**  
**Direction des ressources marines et minières**  
**Bureau Stratégie, Réglementation et Analyse (BSR)**

BP 20 - 98 713 Papeete - Tahiti - Polynésie française

Tel : (689) 40 50 25 50 - Fax : (689) 40 43 49 79

Mail : [drm@drm.gov.pf](mailto:drm@drm.gov.pf)

Document à télécharger sur [www.peche.pf](http://www.peche.pf)

Édition : octobre 2015

# LA PÊCHE PALANGRIERE

Les palangriers constituent l'unique flottille de pêche hauturière de la Polynésie française. Elle est composée d'unités mesurant de 13 à 26 m exploitant les espèces du large en frais ou en congelé. Depuis l'année 2004, la flottille active est en baisse légère mais constante. En 10 ans, la flotte a globalement perdu 10 unités.

Entre 2013 et 2014, 4 unités ont cessé leur activité tandis que 2 unités ont repris du service, la flotte active dans le courant de l'année a donc diminué de trois unités (-5 %).

## Navires actifs en 2014 par classe de taille

Taille	Nombre
Inf. à 16 m	24
16 m à 20 m	10
Sup. à 20 m	28



Thonier palangrier au Port de Pêche de Papeete

## Évolution de la flotte active et de l'effort de pêche

Année	Navires actifs	Hameçons (Milliers)
1990	5	49
1991	10	414
1992	25	662
1993	47	3 650
1994	63	5 026
1995	65	5 898
1996	59	6 601
1997	60	7 549
1998	54	8 247
1999	57	11 760
2000	57	12 453
2001	57	14 109
2002	54	13 964
2003	64	17 873
2004	75	22 510
2005	72	21 454
2006	71	19 652
2007	64	18 789
2008	68	19 212
2009	68	17 191
2010	61	17 002
2011	59	18 385
2012	64	16 791
2013	65	16 216
<b>2014</b>	<b>62</b>	<b>14 148</b>

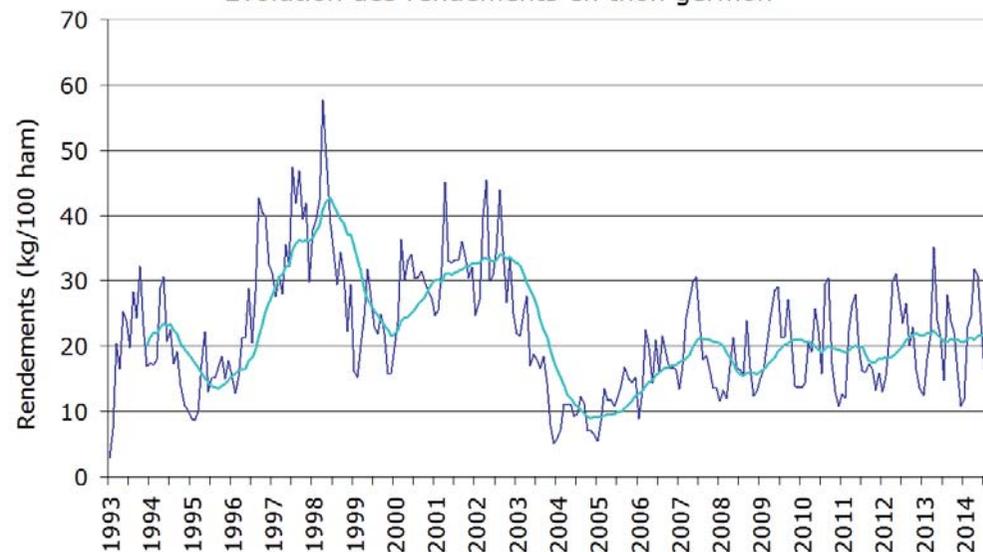


## Production commerciale par espèce (poids vif en t)

Espèce	Captures (t) 2013	Captures (t) 2014
Germon	3 396	2 905
Thon à nageoires jaunes	594	758
Thon obèse	763	703
Marlin bleu	234	237
Thazard	201	206
Mahi mahi	143	184
Espadon	103	117
Saumon des dieux	177	116
Marlin rayé	124	102
Bonite	38	33
Papio	33	27
Marlin noir	0	2
<b>Total</b>	<b>5 807</b>	<b>5 390</b>

La production commerciale en 2014 a enregistré une baisse de 7 % (-417 t) principalement dirigée par la diminution de la flotte active. Les rendements en thon germon et en thon obèse sont restés relativement stables par rapport à 2013, les rendements en thon à nageoires jaunes ont en revanche bien progressé.

## Evolution des rendements en thon germon



Par rapport à 2013, les débarquements de germon reculent de 491 t (-15 %), ceux de thon obèse de 60 t (-8 %) tandis que **les débarquements de thon à nageoires jaunes progressent de 164 t (+28%)**.

Pratiquement toute la production a été débarquée sous forme de **produits réfrigérés (96 %)**. La production en congelé représente moins de 5 % des captures totales en 2014 comme en 2013. Une diminution régulière de cette activité par la flottille actuelle se confirme ainsi d'année en année.

### Évolution de la production commerciale (poids vif en t)

Année	Réfrigérée	Congelée	Total
1992	602	169	771
1993	2 002	254	2 256
1994	2 377	117	2 494
1995	2 079	229	2 308
1996	3 018	153	3 171
1997	3 035	1 323	4 358
1998	3 493	1 472	4 965
1999	3 292	1 692	4 985
2000	3 490	2 987	6 478
2001	3 310	4 032	7 342
2002	4 508	2 449	6 957
2003	4 480	1 658	6 138
2004	3 970	992	4 962
2005	3 839	941	4 780
2006	4 140	802	4 943
2007	4 794	1 136	5 930
2008	4 501	253	4 754
2009	4 989	667	5 656
2010	4 894	498	5 392
2011	4 856	383	5 239
2012	5 630	387	6 018
2013	5 621	186	5 807
<b>2014</b>	<b>5 168</b>	<b>222</b>	<b>5 390</b>



### Vente en criée au MIT en 2014

Les poissons débarqués par les palangriers dans l'enceinte du Marché d'intérêt public (MIT) situé au Port de Pêche de Papeete sont vendus, soit directement aux mareyeurs, soit lors d'une vente aux enchères en criée. En 2014, **la criée n'a traité que 260 tonnes, soit deux fois moins de produits qu'en 2013** pour une valeur échangée d'environ 180 millions CFP. Les quantités traitées via la criée ne représentent donc **qu'environ 4,8 % de la production commerciale** débarquée par les palangriers.

Espèce	Poids net (t)	Poids epe * (t)	Valeur (M.CFP)	Prix moyen (CFP/kg)	Prix min (CFP/kg)	Prix max (CFP/kg)
Thon germon	87	97	63	721	280	980
Thon obèse	66	74	56	850	300	1 650
Thon à nageoires jaunes	37	41	25	704	300	1 460
Marlin bleu	18	24	9	496	250	770
Thazard	15	17	7	484	250	650
Saumon des Dieux	9	10	4	466	210	580
Espadon	8	10	6	704	350	1 100
Marlin rayé	8	11	4	519	280	700
Mahi mahi	8	9	5	596	300	810
Papio	3	4	2	637	400	850
Paru	0,04	0,04	0,05	1 080	1 000	1 160
<b>Total</b>	<b>260</b>	<b>295</b>	<b>181</b>	<b>721</b>	<b>210</b>	<b>1 650</b>

\* epe : équivalent en poids vif



Vente à la criée au Port de Pêche de Papeete

# LA PÊCHE CÔTIÈRE

La flottille de pêche côtière professionnelle se compose de 2 types d'embarcations : les bonitiers, construits généralement en bois et dont la taille varie de 10 à 13 m et les Poti marara, construits majoritairement en fibre de verre, en bois ou en aluminium et dont la taille est comprise entre 6 et 9 m.

La flottille de Poti marara a augmenté de 13 unités du fait que **49 navires ont débuté ou repris une activité** tandis que 36 navires ont cessé leur activité par rapport à 2013. La flottille de Poti marara continue ainsi de croître à un rythme régulier, principalement aux Îles du Vent. La flottille de bonitiers reste quant à elle relativement stable avec une réduction de 9 navires en partie compensée par l'entrée ou la reprise d'activité de 7 navires. **80 % des navires sont basés dans l'archipel de la Société (60 % aux Îles du Vent et 20 % aux Îles Sous-le-Vent).**

**En 2014, la production a atteint la valeur record de 3 516 tonnes (+13%),** en partie grâce à la croissance de la flottille mais également du fait de bons rendements obtenus pour le mahi mahi et le thon à nageoires jaunes.

## Production par espèce par circonscription en 2014 (poids vif en t)

	Australes	Îles du Vent	Îles Sous-le-Vent	Marquises	Tuamotu Gambier	Total 2014	Total 2013
Bonite	4	739	121	28	31	923	873
Thon à nageoires jaunes	14	270	186	145	48	663	616
Mahi mahi	14	435	97	10	114	669	558
Marlins (bleu, rayé, voilier)	2	185	78	2	18	285	257
Germon	4	229	82	2	9	327	338
Thazard	29	20	10	59	20	139	149
Thon obèse	0,8	11	2	1	3	18	18
Divers pélagiques	10	163	105	34	10	322	26
Poissons du lagon	15	23	6	62	18	125	178
Petits pélagiques	-	6	-	5	-	11	23
Marara	5	15	0,5	0,4	-	21	74
Paru	0,1	0,2	-	0,2	0,0	0,5	0
Mollusques/Crustacés	0,3	1	0,2	9	0,4	10	10
<b>Total</b>	<b>99</b>	<b>2 099</b>	<b>689</b>	<b>358</b>	<b>271</b>	<b>3 516</b>	<b>3 120</b>

## Navires actifs en 2014 par circonscription

	Bonitier	Poti marara	Total
Îles du Vent	24	249	273
Îles Sous-le-Vent	8	80	88
Tuamotu - Gambier	4	31	35
Marquises	9	22	31
Australes		21	21
<b>Polynésie française</b>	<b>45</b>	<b>403</b>	<b>448</b>



## Évolution de la flotte professionnelle (Navires actifs)

Année	Bonitier	Poti marara	Total
1990	118	100	218
1991	108	104	212
1992	115	106	221
1993	98	152	250
1994	96	155	251
1995	100	159	259
1996	96	160	256
1997	70	166	236
1998	72	207	279
1999	74	242	316
2000	63	280	343
2001	60	250	310
2002	55	237	292
2003	55	245	300
2004	55	247	302
2005	49	234	283
2006	52	272	324
2007	50	280	330
2008	47	291	338
2009	47	313	360
2010	48	320	368
2011	52	361	413
2012	50	377	427
2013	47	390	437
<b>2014</b>	<b>45</b>	<b>403</b>	<b>448</b>

## Évolution de la production (en tonnes)

Année	Bonitier	Poti marara	Total
1990	1 667	400	2 067
1991	1 604	444	2 048
1992	1 460	362	1 822
1993	979	362	1 341
1994	1 229	452	1 681
1995	1 611	499	2 110
1996	1 126	577	1 703
1997	934	678	1 612
1998	992	1 200	2 192
1999	826	1 206	2 032
2000	631	1 293	1 924
2001	891	1 615	2 506
2002	711	1 590	2 301
2003	682	1 353	2 035
2004	737	1 557	2 294
2005	580	1 303	1 883
2006	901	1 909	2 810
2007	667	1 665	2 332
2008	771	1 708	2 479
2009	855	1 918	2 773
2010	691	2 343	3 033
2011	538	2 149	2 687
2012	659	2 623	3 282
2013	579	2 541	3 120
2014	568	2 948	3 516



Bonitier - Poti auhopu



Poti marara



Dispositif de Concentration de Poissons (DCP)

## Dispositifs de concentration de poissons (DCP)

Année	AUS	IDV	ISLV	MAR	TG	Cumul
1981		2	1			3
1982		3			2	8
1983		4	2	1	1	16
1984	1	11		2		30
1985		11	5	2	1	49
1986	3					52
1987	4	8	5	4		73
1988		3		1	1	78
1989	5	18	7	7	4	119
1990		10		4	3	136
1991	2	19	5		2	164
1992		7	8			179
1993	2	5			1	187
1995	5	13	5		6	216
1996		10	3			229
1997		7				236
1999		11	4			251
2000		17	9			277
2001		2	4			283
2002		17	10			310
2003		12	8		4	334
2004		10	5		2	351
2005		9	10		3	373
2006		5	2		5	385
2007		18				403
2008	1	18	1		1	424
2009		6	6			436
2010		6	9		2	453
2011	4	1	2	8	12	480
2012		8	4		16	508
2013		5	8		12	533
2014		7	3		19	562

Depuis 1981, la DRMM maintient un parc permanent de Dispositifs de Concentration de Poissons (DCP) ancrés afin de soutenir l'activité de la flottille côtière. Selon les années, **entre 25 % et 40 % de la production de la flotte professionnelle côtière est capturée autour des DCP.**

En 2014, la DRMM a ancré **29 DCP**, dont 4 co-financés par les professionnels : 9 DCP aux Tuamotu Ouest et Centre, 10 DCP aux Tuamotu Est, et 10 DCP dans l'archipel de la Société dont 3 aux îles Sous-le-Vent et 7 aux îles du Vent.

Au 31 décembre 2014, le parc de DCP de la Polynésie française totalisait **55 dispositifs ancrés** dont 21 dans l'archipel de la Société, 32 aux Tuamotu (13 à l'Ouest et 19 au Centre et à l'Est) et 2 aux Marquises.

Le coût moyen unitaire des nouveaux DCP ancrés, pose comprise, est de l'ordre de 550 000 CFP aux Tuamotu de l'Ouest, 530 000 CFP aux Tuamotu de l'Est, 680 000 CFP aux îles du Vent et 735 000 CFP aux îles Sous-le-Vent, en raison principalement des profondeurs d'ancrage variant de 1 200 m aux Tuamotu à 2 800 m autour des îles de la Société. Ces coûts sont toutefois largement inférieurs au coût moyen de 2010 évalué à un peu plus d'1 M.CFP.



La pêche lagonaire peut être définie comme l'ensemble des activités touchant à l'exploitation des ressources biologiques naturelles existant dans les lagons, sur la pente externe des récifs ou sur le littoral des îles sans récif, jusqu'à une profondeur d'environ 100 mètres.

Avant 2014, la Chambre de l'Agriculture et de la Pêche Lagonaire (CAPL) a délivré une **carte professionnelle à 5 004 personnes ayant la pêche lagonaire pour activité principale ou unique ; Tahiti représentant 50 % de l'ensemble.**

## Délivrance de cartes CAPL de pêcheurs lagonaire

Année	Australes	Iles du Vent	Iles Sous-le-Vent	Marquises	Tuamotu Gambier	Total	Cumul
1999	2	48	1		3	54	54
2000	1	43	17	1	19	81	135
2001	-	150	42	3	57	252	387
2002	4	152	44	4	27	231	618
2003	-	80	60	2	32	174	792
2004	4	192	59	6	78	339	1 131
2005	1	683	61	2	259	1 006	2 137
2006	49	398	94	3	99	643	2 780
2007	27	248	71	-	149	495	3 275
2008	15	247	110	3	221	596	3 871
2009	36	182	69	1	240	528	4 399
2010	32	256	67	5	91	451	4 850
2011	-	37	19	-	18	74	4 924
2012	-	19	29	-	10	58	4 982
2013	2	8	11	-	1	22	5 004
Total	173	2 743	754	30	1 304	5 004	
2014 *	11	118	64	2	83	278	

\* Nouveau système pour la délivrance de la carte CAPL

En 2014, du fait de nouvelles modalités d'attribution de la carte de pêcheur lagonaire dont la validité est devenue annuelle, et désormais payante, seulement **278 cartes ont été délivrées par la CAPL** : 118 aux Îles du Vent, 64 aux Îles Sous-le-Vent, 83 aux Tuamotu - Gambier, 11 aux Australes et 2 aux Marquises.

De nombreuses associations et coopératives, localisées dans les différentes communes, comprennent des pêcheurs lagonaire dans leurs rangs.

Bien que la disponibilité des statistiques des produits lagonaire soit très partielle, il est possible d'estimer la **production globale polynésienne aux environs de 4 300 tonnes**. Cette production serait répartie ainsi : **3 400 tonnes de poissons lagonaire, 700 tonnes de petits pélagiques (ature, operu) et 200 tonnes de "fruits de mer" (mollusques, échinodermes, crustacés etc.)** pour une valeur, départ pêcheur de l'ordre de 2 milliards CFP. L'île de Tahiti, de loin la plus peuplée de Polynésie française, est également la plus grande pêcherie avec une **production annuelle de l'ordre du millier de tonnes** ; toute sa production est absorbée pour satisfaire aux besoins vitaux des populations (pêche de subsistance), aux activités récréatives (pêche de plaisance) et aux activités commerciales (pêche professionnelle). Mais cette production n'est pas suffisante et des importations de produits des autres îles de Polynésie française sont indispensables, notamment de certains atolls des Tuamotu de l'Ouest qui ont développé, depuis plus de 40 ans, une pêcherie commerciale vouée à l'export sur Tahiti.

## Transfert de produits lagonaire vers Tahiti en 2014 (poids net en t)

	Australes	Iles Sous-le-Vent	Marquises	Tuamotu	Gambier	TOTAL
Transport maritime*	36	77	27	337	3	480
Transport aérien	nd	nd	nd	nd	nd	nd
Complément estimé**	25	10	5	445	-	485
<b>TOTAL (arrondi)</b>	<b>61</b>	<b>87</b>	<b>32</b>	<b>782</b>	<b>3</b>	<b>965</b>

\* Source DPAM

\*\* enquête complémentaire de la DRMM

En matière de poissons lagonaire, le peloton de tête est composé des atolls de Arutua, Rangiroa, Tikehau, Manihi et Kaukura pour un total avoisinant **445 tonnes**. Pour les bénitiers, Tubuai et Raivavae aux Australes, sont les principaux fournisseurs avec une production annuelle estimée aux alentours de **10 tonnes** de chair par île. Quant aux langoustes, elles proviennent de l'ensemble des îles mais surtout des Marquises et des Tuamotu. Sous réserve d'une estimation correcte des produits transportés par voie aérienne, les quantités à destination de Tahiti ont décliné d'environ 7 % par rapport à 2013.

## La pêche de troca

En 2014, 6 îles situées aux Tuamotu et aux Îles du Vent ont organisé des pêches pour une production totale de près de **416 tonnes** de coquilles représentant une valeur d'achat de plus de **116 millions CFP**. Le prix moyen est d'environ **280 CFP/kg** et **68% des coquilles de troca sont de qualité A**.



Troca *Tectus niloticus*

### Évolution de la pêche de troca

Année	Nombre d'îles concernées	Poids de coquilles prélevées (t)	Valeur des ventes (M.CFP)	Prix coquille (CFP/kg)
2006	3	130	39	300
2007	6	205	40	195
2008	4	300	83	277
2009	-	-	-	-
2010	-	-	-	-
2011	-	-	-	-
2012	7	183	50	273
2013	10	509	136	267
<b>2014</b>	<b>6</b>	<b>416</b>	<b>116</b>	<b>279</b>

### Ventilation des pêches par commune associée en 2014

Commune associée	Poids de coquilles (t)	Valeur des ventes (M.CFP)	Nombre de groupes de pêcheurs
Afaahiti	10	3	2
Amanu	7	2	12
Faaa	21	6	29
Faaone	5	1	6
Hao	40	11	33
Katiu	1,6	0,4	4
Makemo	9	2	31
Mataiea	48	14	43
Papeari	84	23	38
Pueu	8	3	18
Raroia	0,8	0,1	1
Tautira	23	7	80
Teahupoo	71	22	47
Toahotu	60	16	29
Vairao	28	7	20
<b>Total</b>	<b>416</b>	<b>116</b>	<b>393</b>



Séchage des coquilles de troca après extraction de la chair.

## La pêche d'holothuries (rori)

Les pêches commerciales d'holothuries (rori) qui avaient été initiées en 2008 se sont considérablement développées au point d'atteindre en 2011 et 2012 des exportations record de 125 tonnes. En **novembre 2012**, la pêche a été réglementée afin de permettre la **mise en place des mesures de gestion et du suivi nécessaire pour assurer la traçabilité des produits exploités et la pêche commerciale a été suspendue**.

En 2014, la mise en place de 6 comités de gestion a permis d'ouvrir des pêches commerciales aux Tuamotu.

Ainsi, **9 îles des Tuamotu** ont réalisé des pêches et **5 espèces autorisées à la pêche commerciale** ont été exploitées. **16 862 rori** ont été pêchés pour un poids séché au départ des îles de **4,5 tonnes** dont 1,8 % des rori a été retiré avant exportation car leur taille n'était pas conforme à la réglementation.



### Expéditions d'holothuries à partir des îles en 2014

Lieu de pêche	Nombre de pêcheur	Rori ananas <i>Thelenota ananas</i>		Rori marron de récif <i>Actinopyga mauritiana</i>		Rori titi blanc <i>Holothuria fuscogilva</i>		Rori titi noir <i>Holothuria whitmaei</i>		Rori vermicelle <i>Bohadschia argus</i>		Nombre total	Poids total net (kg)
		Nombre	Poids net (kg)	Nombre	Poids net (kg)	Nombre	Poids net (kg)	Nombre	Poids net (kg)	Nombre	Poids net (kg)		
Apataki	31	38	12	264	19	1 921	1 145	310	143	943	143	3 476	1 462
Aratika	1	8	3	462	47	7	4			597	121	1 074	175
Faaite	1			83	6	9	3					92	9
Fakarava	8	72	19	975	116	2 356	797			587	92	3 990	1 023
Makemo	32	10	4	507	79	158	89			2 872	594	3 547	764
Manihi	8			101	10	190	110			576	106	867	226
Marutea nord	3	29	10	492	52	168	94			1 343	314	2 032	470
Tahanea	4	30	10	226	36	22	11			972	191	1 250	247
Toau	2	102	17			432	150					534	167
<b>Total général</b>	<b>90</b>	<b>289</b>	<b>74</b>	<b>3 110</b>	<b>364</b>	<b>5 263</b>	<b>2 402</b>	<b>310</b>	<b>143</b>	<b>7 890</b>	<b>1 560</b>	<b>16 862</b>	<b>4 543</b>

Poids net : poids des produits au départ des îles vers Tahiti - à l'état séché

Afin de permettre une gestion durable de la ressource en holothuries, la réglementation limite la pêche à certaines espèces, impose des tailles minimales par espèce, des quotas par espèce établi en nombre d'individus, la mise en place systématique de zones de réserve, **l'obligation de prélever à la main** et l'interdiction de pêche de nuit et enfin un système d'agrément des commerçants en holothuries. **Un comité de gestion local est chargé de faire appliquer la réglementation sur place et d'assurer la traçabilité des produits, du pêcheur au commerçant.**

Enfin, la traçabilité des produits depuis la pêche jusqu'à l'exportation est facilitée désormais grâce à la mise en place par le Secrétariat général de la Communauté du Pacifique (SPC de Nouméa) depuis début 2014, d'une **base de données en ligne** accessible par toutes les parties prenantes.



Holothurie ananas - *Thelenota ananas*

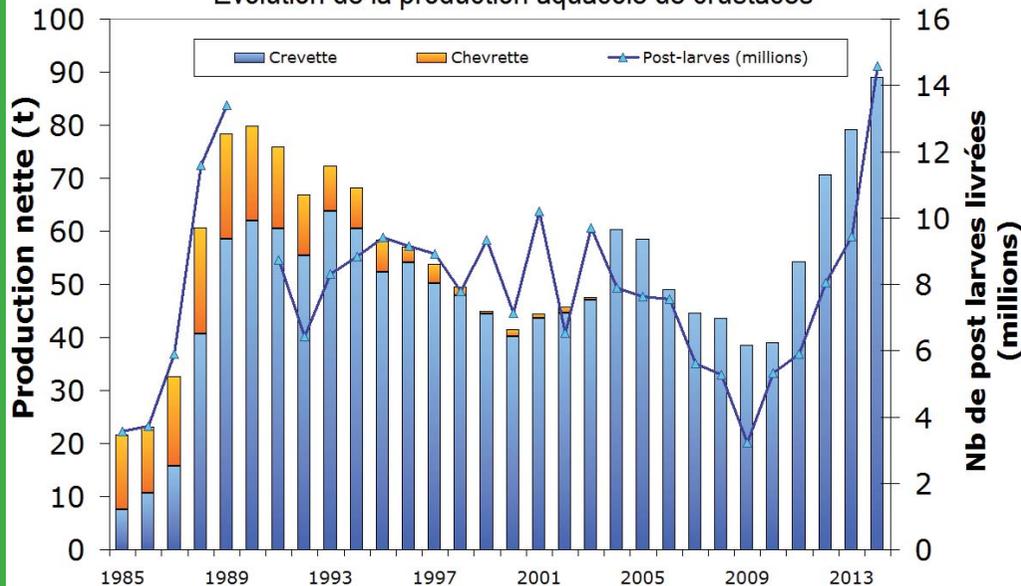


### La production de crevettes

En 2014, la production de crevettes *Litopenaeus stylirostris* progresse encore de plus de 12 % pour atteindre **89 tonnes**, soit le plus gros total de production de crustacés depuis 30 ans sur les **6 fermes actuelles dont 3 innovantes** en cages posées en lagon.

La rénovation des anciennes fermes d'élevage à terre et la fiabilisation des conditions d'élevage ont contribué à ce bon résultat, lié à la **production régulière de post-larves de qualité** par la Coopérative des Aquaculteurs de Polynésie française (CAPF) au sein de l'écloserie du Centre Technique Aquacole (CTA) VAIA de Vairao dont le rendement tonnes/million de post-larves a cependant baissé en 2014 (7,4 cette année contre 9 à 10 les années précédentes) avec une forte production de post-larves cette année (14,5 millions, soit + 54 %). **Le chiffre d'affaires global de cette filière est de 170 millions CFP (+ 15 %) avec 18 emplois dont 14 à temps plein.**

Evolution de la production aquacole de crustacés



Année	Production (t)			Nombre		
	Crevette	Chevrette	Total	Post-larves (millions)	Fermes	Emplois
1985	7,5	14,1	21,6	4		
1986	10,6	12,5	23,1	4		
1987	15,8	16,8	32,6	6		
1988	40,6	20,0	60,6	12		
1989	58,5	19,9	78,4	13		
1990	61,9	17,9	79,8	nd		
1991	60,5	15,4	75,9	9		
1992	55,5	11,4	66,8	6		
1993	63,7	8,5	72,3	8		
1994	60,5	7,7	68,2	9		
1995	52,2	6,1	58,3	9		
1996	54,1	3,0	57,1	9		
1997	50,1	3,6	53,7	9		
1998	47,9	1,6	49,5	8		
1999	44,5	0,4	44,9	9	6	
2000	40,1	1,3	41,4	7	5	
2001	43,6	0,8	44,4	10	5	
2002	44,5	1,3	45,8	7	5	
2003	47,0	0,5	47,6	10	5	
2004	60,4	-	60,4	8	3	
2005	58,5	-	58,5	8	3	
2006	49,1	-	49,1	8	3	
2007	44,5	-	44,5	6	3	
2008	43,6	-	43,6	5	3	
2009	38,6	-	38,6	3	3	
2010	39,0	-	39,0	5	3	
2011	54,3	-	54,3	6	3	12
2012	70,7	-	70,7	8	3	11
2013	79,2	-	79,2	9	6	17
2014	89,0	-	89,0	15	6	18

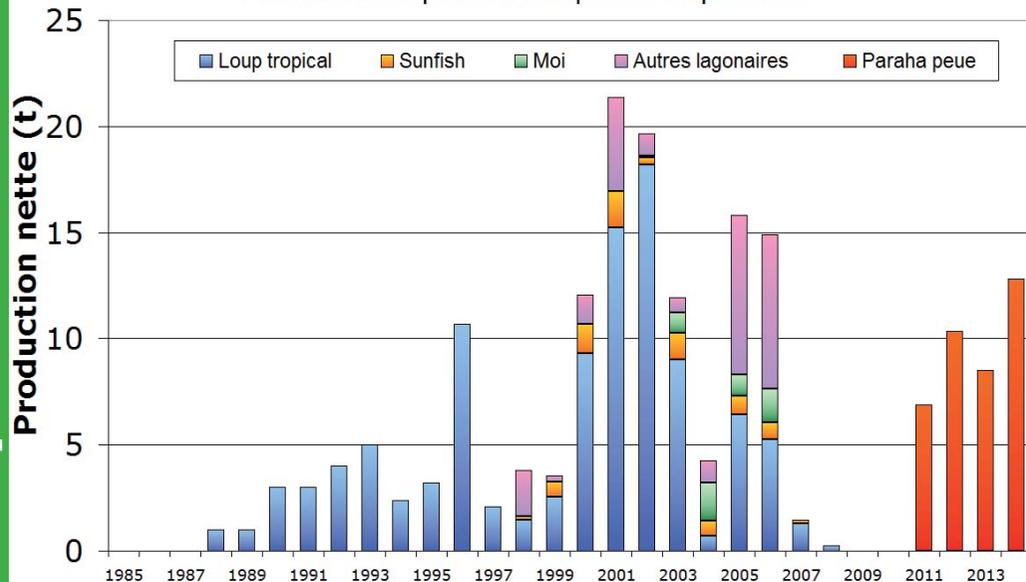
La technique en cages posées, non validée expérimentalement, a néanmoins été testée par 3 porteurs de projet avec des résultats très mitigés. Une phase pilote sera à nouveau testée en 2015 sur une de ces fermes, mais cette fois en **cages flottantes**, technique beaucoup plus performante et validée expérimentalement. L'objectif de production à moyen terme de 300 tonnes de crevettes par an ne pourra être atteint que par le développement de nouvelles fermes à terre nécessitant du foncier et/ou en mer (selon les résultats en cage flottante), et par une intensification des élevages.

# La production de poissons



La production de la filière récente d'élevage de Paraha peue *Platax orbicularis* a été de **12,8 tonnes en 2014** (+ 4 t), avec un chiffre d'affaires de **18 millions CFP** et 4 emplois dont 2 à temps plein.

Evolution de la production aquacole de poissons



La Recherche et Développement (R&D) et l'assistance zootechnique et sanitaire aux fermiers apportées par la DRMM et ses partenaires scientifiques (Ifremer, CRIOBE) ont permis notamment la **mise en place d'une jachère sanitaire** en cours de consolidation afin de fiabiliser les productions. La production doit désormais rechercher comment mieux commercialiser et rentabiliser les fermes.

Les filières aquacoles issues d'écloserie (crustacés et poissons) ont pour la première fois dépassé le seuil de 100 tonnes en 2014.

# Évolution de la filière aquacole de poissons

Année	Production (t)					Nombre			
	Loup tropical	Sunfish	Moi	Autres lagunaires	Paraha peue	Total	Alevins (milliers)	Fermes	Emplois
1985	-	-	-	-	-	0,0			
1986	-	-	-	-	-	0,0			
1987	-	-	-	-	-	0,0			
1988	1,0	-	-	-	-	1,0			
1989	1,0	-	-	-	-	1,0			
1990	3,0	-	-	-	-	3,0			
1991	3,0	-	-	-	-	3,0			
1992	4,0	-	-	-	-	4,0			
1993	5,0	-	-	-	-	5,0			
1994	2,4	-	-	-	-	2,4			
1995	3,2	-	-	-	-	3,2			
1996	10,7	-	-	-	-	10,7			
1997	2,1	-	-	-	-	2,1			
1998	1,5	0,2	-	2,2	-	3,8			
1999	2,6	0,7	-	0,3	-	3,5		2	
2000	9,3	1,4	-	1,4	-	12,1		7	
2001	15,2	1,7	-	4,4	-	21,4		12	
2002	18,2	0,3	0,1	1,1	-	19,7		3	
2003	9,0	1,2	0,9	0,7	-	11,9		4	
2004	0,7	0,7	1,8	1,0	-	4,3		3	
2005	6,4	0,9	1,0	7,5	-	15,8		3	
2006	5,3	0,8	1,6	7,3	-	14,9		1	
2007	1,3	0,2	-	-	-	1,4		-	
2008	0,2	-	-	-	-	0,2		-	
2009	-	-	-	-	-	0,0		-	
2010	-	-	-	-	-	0,0	10	-	
2011	-	-	-	-	6,9	6,9	21	2	6
2012	-	-	-	-	10,3	10,3	75	3	11
2013	-	-	-	-	8,5	8,5	112	4	4
2014	-	-	-	-	12,8	12,8	42	4	4



Paraha peue *Platax orbicularis*

# LA PERLICULTURE

## La formation en perliculture

Le Centre des Métiers de la Nacre et de la Perliculture (CMNP) est une école de **formation professionnelle aux métiers de la perliculture** située à Rangiroa et confiée à la Direction des ressources marines et minières.

La mission du CMNP est d'enseigner l'ensemble des techniques et connaissances liées à la nacre et à la perle. Cela va du collectage des naissains de nacre jusqu'à la commercialisation des perles en passant par l'opération de greffe.

En 2014, se sont déroulées la 24<sup>ème</sup> promotion de technicien perlicole avec 10 stagiaires et la 23<sup>ème</sup> promotion de greffeur avec 10 stagiaires. Entre 1991 et 2014, **270 jeunes ont suivi la formation de technicien perlicole** jusqu'à son terme et ont reçu un certificat de formation. Parmi eux, un peu plus de 190 jeunes ont été formés à la greffe. Le niveau scolaire des stagiaires est du niveau DNB, mais quelques stagiaires de niveau BTS et Licence ont également été accueillis.

Une enquête du Service de la perliculture de 2009, a montré que sur les 213 jeunes formés à cette date (perliculture et greffe confondus), **91 d'entre eux étaient encore employés dans le secteur perlicole (42%)**, se décomposant ainsi :

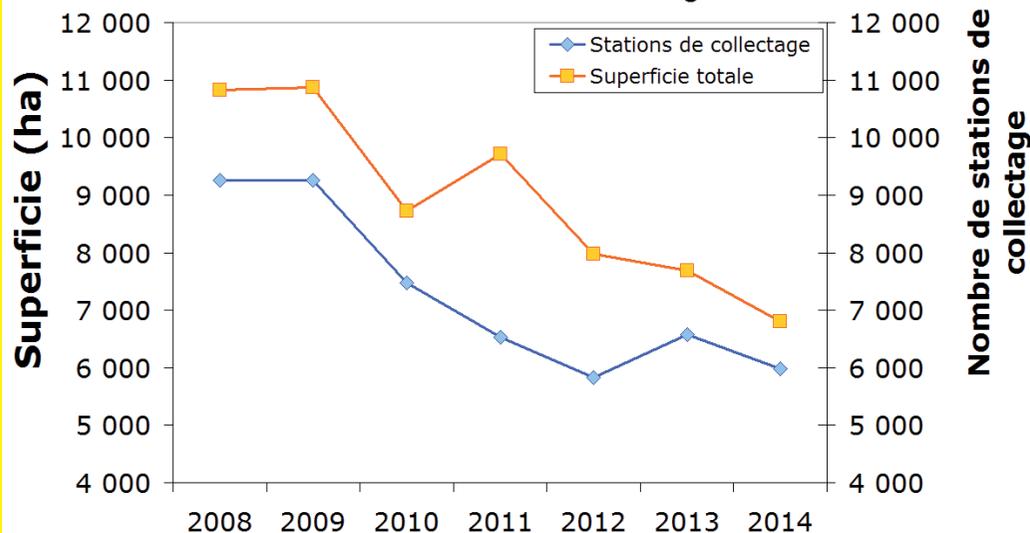
- 58 greffeurs ;
- 17 perliculteurs- greffeurs ;
- 6 perliculteurs ;
- 10 ouvriers perlicoles ;
- 6 anciens stagiaires toujours en relation avec le milieu perlicole (bijoutiers, formateurs).



# Les concessions perlicoles

À la fin de l'année 2014, la surface totale exploitée pour la perliculture était de **6 808 hectares**, en baisse par rapport à la superficie en fin d'année 2013 (-11%) et 37 % inférieure à 2008 sachant que le **quota actuel autorisé est de 10 000 hectares pour l'ensemble de la Polynésie française**.

Evolution des superficies d'élevage et de greffe autorisées et des stations de collectage



Les îles des Tuamotu représente 82 % de la surface exploitée, les Gambier 16% et les Îles Sous-le-Vent moins de 2 %. 4 îles ; Rikitea, Marutea Sud, Ahe et Arutua, représentent à elles seules la moitié des surfaces autorisées et du nombre de fermes. Le reste des concessions autorisées fin 2014 se répartit sur 19 autres îles.

Les nouvelles demandes d'autorisation suspendues depuis mi-2013 et la conjoncture économique étant moins bonnes expliquent la baisse des surfaces d'exploitation depuis quelques années.

# Évolution des superficies autorisées, des stations de collectage et des fermes

Année	Superficie autorisée (ha)			Nombre		
	Tuamotu *	Gambier	Iles Sous-le-Vent	Superficie totale	Stations de collectage	Fermes
2008	9 324	1 262	245	10 831	9 260	824
2009	9 337	1 301	230	10 868	9 256	809
2010	7 291	1 235	200	8 726	7 475	659
2011	8 229	1 263	228	9 720	6 536	554
2012	6 596	1 243	136	7 974	5 824	466
2013	6 294	1 257	138	7 689	6 571	521
2014 **	5 567	1 138	103	6 808	5 977	547

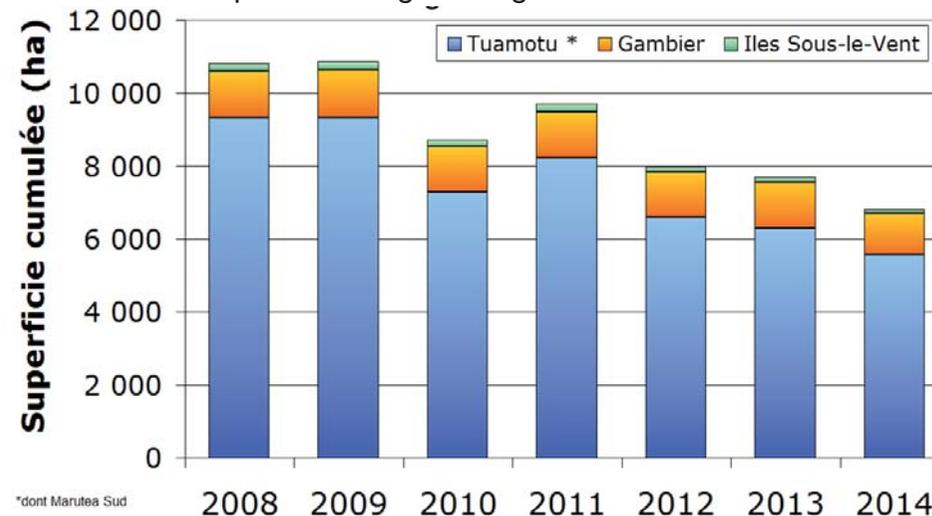
\* dont Marutea Sud

\*\* 2 stations de collectage expérimentales sont autorisées à Raivavae (Australes)



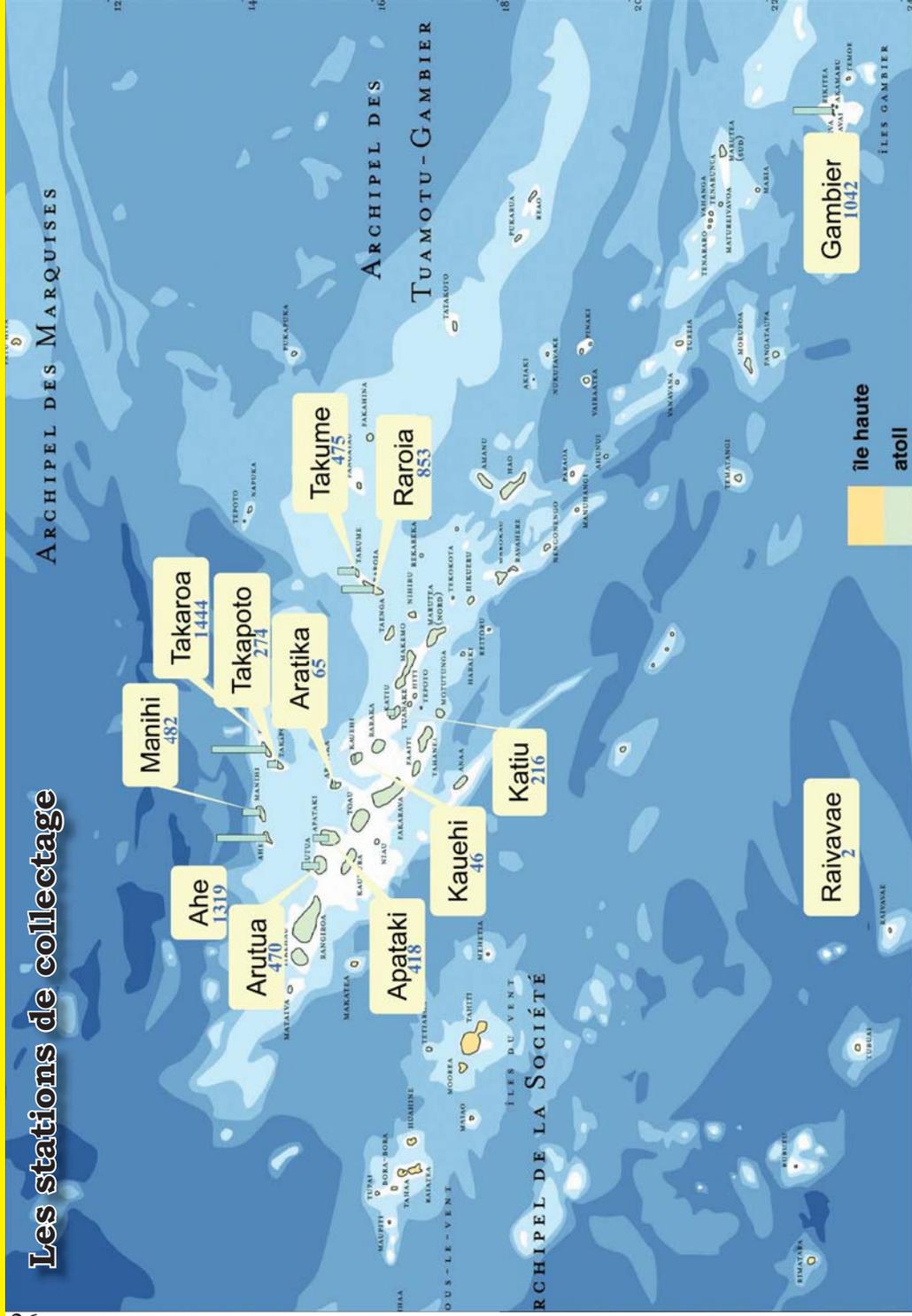
Fare greffe dans un lagon des Tuamotu

Évolution des surfaces autorisées pour l'élevage et la greffe des nacres

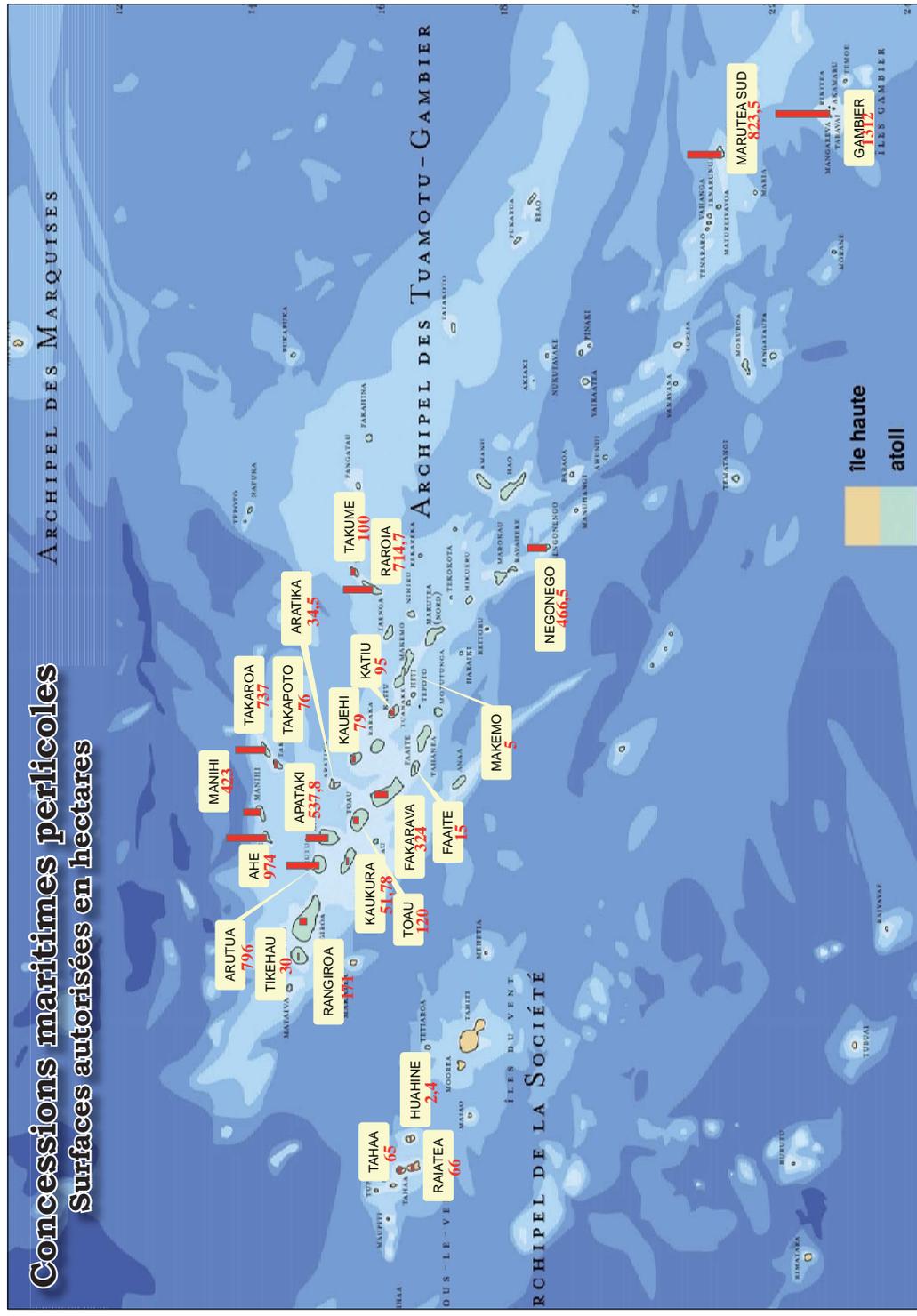


\*dont Marutea Sud

Les stations de collectage



Concessions maritimes perlicoles  
Surfaces autorisées en hectares



## Les producteurs

Le nombre de producteurs de perles de culture de Tahiti est resté relativement stable mais les surfaces ont été réduites. Le nombre de producteurs d'huîtres perlières a légèrement augmenté, car le collectage a été défectueux dans certaines îles productrices de naissains. De ce fait, des autorisations supplémentaires dans ces mêmes îles et dans d'autres îles ont été demandées pour pallier ce manque.



Collecteurs de naissains de nacres

### Évolution du nombre de producteurs

Année	Producteurs d'huîtres perlières	Producteurs de perles de culture de Tahiti	Total
2006	426	422	534
2007	483	464	598
2008	532	513	634
2009	460	460	571
2010	410	441	516
2011	372	439	479
2012	428	438	548
2013	392	400	487
<b>2014</b>	<b>460</b>	<b>417</b>	<b>573</b>

## Les négociants et les ventes aux enchères (VAE)

Deux nouvelles cartes de négociants ont été octroyées en 2014.

Trois GIE (GIE Poe O Rikitea, GIE Poe O Tahiti Nui, GIE Tahiti Pearl Auction) et un perliculteur (Robert WAN) ont organisé des ventes aux enchères en 2014.

Ces VAE se déroulent aux mêmes périodes : mars, juillet et novembre.

En moyenne, environ **700 000 perles au total** sont présentées à chaque vente.



Vente aux enchères (VAE)

### Évolution du nombre de négociants

Année	Nouvelle carte de négociants	Résiliation de carte de négociants	Nombre total de négociants
2006	0	5	38
2007	0	5	33
2008	2	3	32
2009	1	0	30
2010	2	8	24
2011	1	0	25
2012	0	4	21
2013	1	4	18
<b>2014</b>	<b>4</b>	<b>2</b>	<b>20</b>

# LES EXPORTATIONS

## Exportations de poissons du large

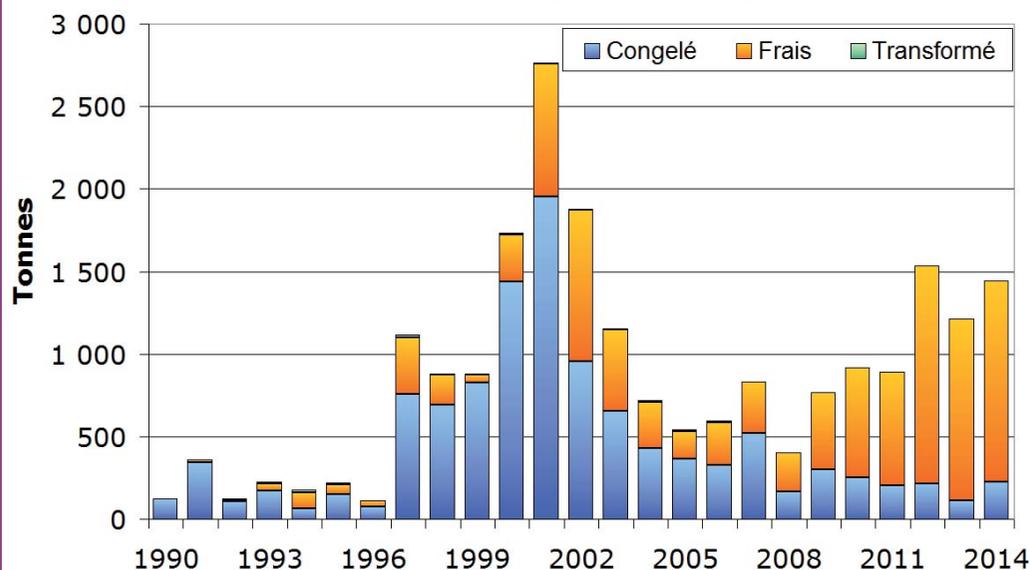
Conservation	Préparation	Poids net (t)	Poids epe* (t)	Valeur FAB (M. CFP)
REFRIGERE	Filet	132	264	175
	Entier	1 087	1 279	874
CONGELE	Filet	102	205	49
	Entier	122	104	39
TRANSFORME	Fumé	1	2	2
<b>TOTAL</b>		<b>1 445</b>	<b>1 854</b>	<b>1 140</b>

\*epe : équivalent en poids vif

Les exportations de poissons du large ont connu une **progression de 19 % (+230 t) en 2014 avec 1 445 tonnes dont 84 % de produits réfrigérés et 16% de produits congelés**. Cette hausse provient essentiellement des ventes de poissons réfrigérés qui **augmentent de 11% (+ 118 t)** et de la vente de produits congelés qui a été multipliée par deux (+ 111 t).

Ces exportations représentent 34 % de la production palangrière.

Evolution des exportations de poissons du large en poids net



## Ventilation par type de produit Poissons du large (Poids net en t.)

Année	Congelé	Frais	Transformé	Total
1990	122	2	0,7	125
1991	343	14	1,5	359
1992	107	9	5,5	121
1993	171	43	8,6	223
1994	63	97	17,4	177
1995	150	59	9,4	218
1996	74	37	4,0	115
1997	757	346	15,0	1 117
1998	690	186	3,4	880
1999	829	45	5,9	880
2000	1 441	284	6,0	1 731
2001	1 956	802	7,8	2 766
2002	954	917	5,7	1 876
2003	654	495	4,9	1 154
2004	430	279	8,0	717
2005	367	164	9,6	540
2006	329	258	9,0	596
2007	522	308	0,8	830
2008	166	236	-	402
2009	298	469	1,8	769
2010	253	664	3,0	920
2011	203	686	3,3	892
2012	216	1 318	1,8	1 535
2013	113	1 101	1,1	1 215
2014	224	1 219	1,1	1 445



## Exportations de poissons du large

La valeur des exportations de poissons du large **augmente de 10% (+ 105 M.CFP) et atteint 1,14 milliard CFP**. Les produits réfrigérés représentent 92% de la valeur, contre 8 % pour les produits congelés. Le prix moyen des filets de poissons réfrigérés diminue de 3 % et atteint environ 1 330 CFP/kg, celui des poissons entiers réfrigérés augmente de 3 % et atteint environ 804 CFP/kg. Le prix moyen des poissons entiers congelés atteint 319 CFP/kg (+26%) et celui des filets de poissons congelés connaît la plus forte diminution (-38%) et atteint 481 CFP/kg.



### Ventilation par type de produit (Valeur FAB en M.CFP)

Année	Congelé	Frais	Transformé	Total
1990	40	1	1	42
1991	61	11	1	73
1992	19	8	8	35
1993	40	26	10	76
1994	13	39	18	70
1995	29	28	10	66
1996	25	19	6	50
1997	218	163	20	400
1998	254	88	7	349
1999	292	32	10	334
2000	561	204	31	796
2001	812	576	44	1 431
2002	496	579	31	1 106
2003	328	283	19	629
2004	173	162	38	373
2005	196	106	41	343
2006	203	173	25	401
2007	256	217	1	475
2008	79	176	-	255
2009	133	370	3	507
2010	87	535	4	626
2011	113	542	6	661
2012	95	1 214	4	1 312
2013	63	970	2	1 035
<b>2014</b>	<b>88</b>	<b>1 050</b>	<b>2</b>	<b>1 140</b>

Les principaux marchés importateurs de poissons du large sont le marché **nord-américain (77 %) et européen (18 %)**. Le marché nord-américain absorbe 90 % des produits réfrigérés et 5 % des produits congelés. Le marché européen représente 71 % des produits congelés et 8 % des produits réfrigérés. La région Océanie ne représente que 4 % des exportations, avec tout de même **20 % des poissons entiers congelés exportés vers la conserverie des Samoa américaines (Pago Pago)**. Le marché asiatique continue de régresser et n'est représenté que par le Japon avec 1% des poissons réfrigérés (18 t).

### Destination des exportations de poissons du large par type de produit en 2014

Conservation	Présentation	Pays de destination	Poids net (t)	Valeur FAB (M.CFP)
Congelé	Entier	Etats-Unis d'Amérique	12	5
		France	69	28
		Samoa Américaines	41	6
	Filets	Chili	9	7
		France	90	39
		Nouvelle-Calédonie	3	3
<b>Total Congelé</b>			<b>224</b>	<b>88</b>
Réfrigéré	Entier	Etats-Unis d'Amérique	1 061	853
		France	8	9
		Iles Cook	0,1	0,0
		Japon	18	12
		Nouvelle-Zélande	0,1	0,1
	Filets	Etats-Unis d'Amérique	36	39
		France	90	125
		Nouvelle-Zélande	6	11
<b>Total Réfrigéré</b>			<b>1 219</b>	<b>1 050</b>
Transformé	Fumé	Etats-Unis d'Amérique	1,1	2,2
<b>Total transformé</b>			<b>1,1</b>	<b>2,2</b>
<b>Total général</b>			<b>1 445</b>	<b>1 140</b>

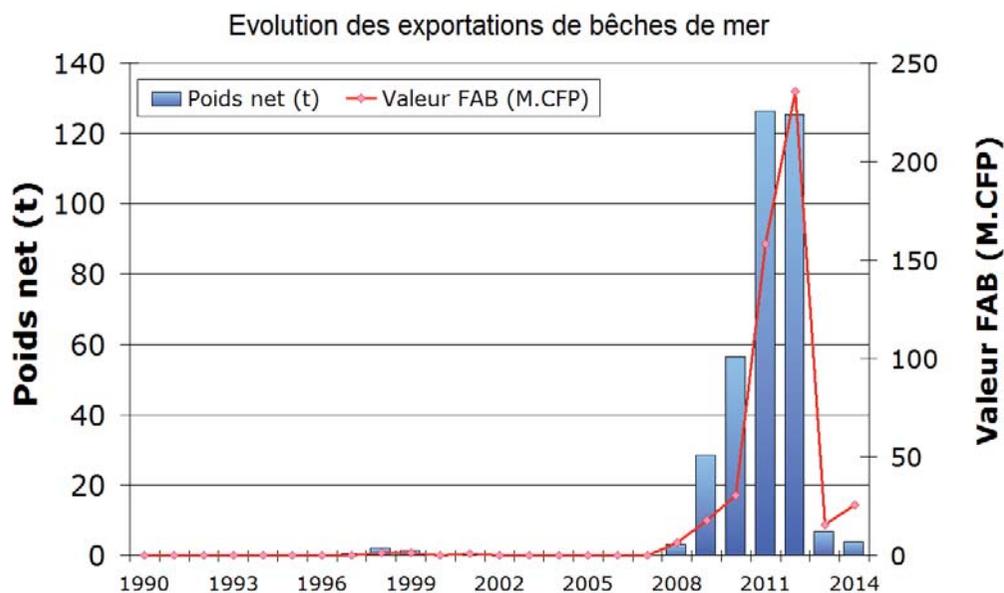


## Exportations de bêtes de mer\* (rori)

L'exportation de bêtes de mer (rori) a connu un regain d'activité non contrôlée à partir de 2008 jusqu'à la mise en place d'une réglementation sur la pêche et la commercialisation d'holothuries instaurée en novembre 2012. En 2014, **16 610 bêtes de mer ont été exportées** vers Hong Kong pour un poids de **3,9 tonnes** et une valeur d'environ **26 millions CFP**.

Le prix moyen a été multiplié par 3,5 par rapport à 2012 et atteint près de **6 600 CFP/kg**. L'explication vient du fait qu'en 2014, 100 % des holothuries ont été séchées (contre 65 % en 2012) et le critère de qualité prime désormais sur la quantité.

\* produit issu de la transformation de l'holothurie (rori)



## Évolution des exportations de bêtes de mer (rori)

Année	Poids net (t)	Valeur FAB (M.CFP)	Prix/kg (CFP)	Nombre
1990	-	-		
1991	0,0	0,0	1 182	
1992	0,1	0,2	2 246	
1993	0,0	0,0	1 800	
1994	0,0	0,0	1 667	
1995	0,1	0,1	1 005	
1996	0,1	0,0	503	
1997	0,5	0,1	206	
1998	2,3	1,5	656	
1999	1,4	1,5	1 079	
2000	0	0		
2001	0,3	0,9	2 755	
2002	0	0		
2003	0	0		
2004	0	0		
2005	0	0		
2006	0	0		
2007	0	0		
2008	3,1	6,4	2 065	
2009	28,4	18,0	636	
2010	56,4	30,4	540	
2011	126,4	158,2	1 251	
2012	125,3	235,5	1 880	
2013 *	6,8	15,8	2 320	
2014	3,9	25,9	6 582	16 610

\* Bêtes de mer issues de pêche réalisée en 2012



Rori titi blanc séché - Holothurie blanche à mamelles  
*Holothuria fuscogilva*



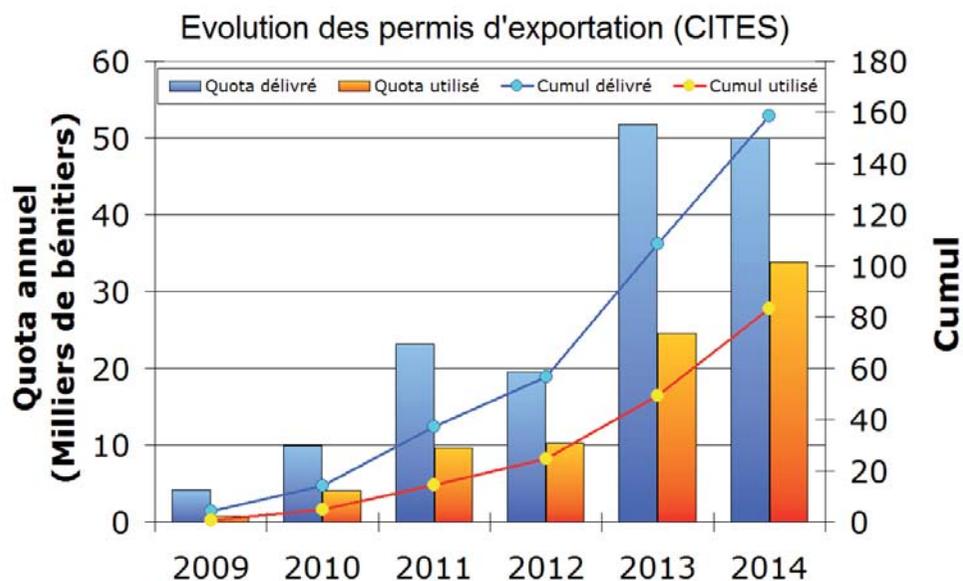


## Exportations de bñitiers vivants

*Tridacna maxima* est l'espèce largement majoritaire des deux espèces de bñitiers présentes en Polynésie française. Comme tous les bñitiers, cette espèce est protégée par la convention internationale de Washington ou **CITES** qui régle la commercialisation sur le marché international à travers la délivrance de permis CITES d'exportation (et d'importation). Certains atolls polynésiens présentent des **densités de bñitiers parmi les plus importantes au monde**. De tels stocks, couplés aux techniques aquacoles (collectage) développées avec succès dans ces lagons favorables peuvent permettre une **exportation de bñitiers raisonnée**.

## Évolution des quotas CITES de bñitiers vivants exportés

Année	Quota délivré	Quota utilisé	Cumul délivré	Cumul utilisé
2009	4 200	774	4 200	774
2010	9 910	4 091	14 110	4 865
2011	23 134	9 619	37 244	14 484
2012	19 525	10 201	56 769	24 685
2013	51 780	24 592	108 549	49 277
2014	50 010	33 890	158 559	83 167



En 2014, **197 permis** ont été délivrés pour **50 010 bñitiers**. Les deux exportateurs de Tahiti ont exporté au final **33 890 bñitiers vivants** destinés au marché de l'aquariophilie, soit 38% de bñitiers de plus qu'en 2013. Ils proviennent majoritairement de Reao (94%), mais aussi de Tatakoto (6%) et Tubuai (0,1%). Malgré le coût du fret inter-îles largement supérieur au fret international, cette activité exportatrice depuis les îles est compétitive sur un marché mondial de **niche estimé à 100 000 bñitiers pour *Tridacna maxima***. L'activité a aussi bénéficié de façon significative de la chute récente des exportations d'autres pays producteurs tels que le Vietnam et le Cambodge pour les bñitiers sauvages et les Îles Marshall, les États Fédérés de Micronésie et le Vanuatu pour le bñitier d'élevage issu d'écloseries.

Les exportations actuelles (marché de l'aquariophilie) sont gérées par la DRRT-DIREN, l'organe de gestion de la CITES établi en Polynésie française en 2008, et la DRMM qui donne son avis dans le cadre d'une stratégie de gestion de la ressource qu'elle met à jour progressivement. Ceci aboutit notamment en décembre 2014 à l'obtention d'un **avis positif** du groupe d'examen scientifique de l'Union Européenne pour l'**importation de bñitiers vivants sauvages polynésiens en Europe**.



Bñitiers de collectage à Tatakoto

## Exportations de bénitiers vivants

La valeur des exportations **augmente de 50 %** et atteint **46,8 millions CFP** avec **30 tonnes** de poids brut (bénitier et conditionnement). Sur les 12 pays importateurs, les États-Unis, la France et l'Allemagne représentent 89 % de la valeur des ventes.

### Évolution des exportations de bénitiers

Année	Poids brut (t)	Valeur FAB (M.CFP)	Poids bénitiers vivants estimé (t)
2009	1,8	0,3	0,5
2010	8,3	6,8	2,4
2011	13,9	23,6	4,0
2012	16,5	24,6	4,7
2013	26,6	31,2	7,6
<b>2014</b>	<b>30,4</b>	<b>46,8</b>	<b>8,7</b>

Si les tout premiers bénitiers issus du collectage ont été obtenus à Reao en décembre 2012, l'export s'est développé en 2013. Et, en 2014, ces bénitiers de collectage représentent **45 % (15 259 individus)** des exportations, mais ils sont actuellement indiqués comme « sauvages » conformément au code CITES. La **technique de collectage a été consolidée en 2014/2015**, ce qui devrait permettre un développement de la filière en 2016, dans l'objectif de viser le marché international de la chair, toujours dans le cadre d'une stratégie de **gestion durable de la ressource**, telle que sollicitée par la CITES.

### Évolution de l'origine et de la provenance des bénitiers exportés

Année	Origine		Provenance				Total
	Sauvage	Collectage	Reao	Tatakoto	Tubuai	Inconnue	
2009	774					774	774
2010	4 091					4 091	4 091
2011	9 619					9 619	9 619
2012	10 201		6 414		3 787		10 201
2013	14 034	10 558	22 092	920	1 580		24 592
<b>2014</b>	<b>18 631</b>	<b>15 259</b>	<b>31 781</b>	<b>2 059</b>	<b>50</b>		<b>33 890</b>



Station de collectage de bénitiers

### Ventilation des exportations par pays de destination

	Poids net (kg)	Valeur FAB (M.CFP)	Nombre de bénitiers (CITES)
Etats-Unis d'Amérique	17 550	25,9	19 699
France	6 121	11,5	8 583
Pays-Bas	2 450	2,4	1 000
Allemagne	2 090	4,4	3 116
Grande Bretagne	1 175	1,5	786
Hong-Kong	327	0,2	100
Taiwan	248	0,3	150
Nouvelle-Zélande	132	0,2	70
Autriche	102	0,2	186
Arabie Saoudite	-	-	100
Emirats Arabes Unis	85	0,1	50
Singapour	84	0,1	50
<b>Total</b>	<b>30 364</b>	<b>46,8</b>	<b>33 890</b>

## Exportations de poissons vivants

La filière d'exportation de poissons vivants (individus sub-adultes sauvages) est implantée en Polynésie française depuis 1998 (une ferme), tandis que l'exportation issue de productions innovantes dite «aquaculture récifale» basée sur la collecte et l'élevage de post-larves de poissons n'a jamais été rentable. L'aquaculture récifale est donc actuellement en suspens après un début prometteur entre 2002 et 2004. En dehors d'éventuels « hot spots », les pièges à larves et post-larves récifales ne recueillent que 10% d'individus ayant un intérêt économique et les frais d'élevage ne sont pas encore compensés par la valeur à l'exportation. Si bien qu'aujourd'hui, les post-larves sont capturées à petite échelle et sont destinées à des aménagements éco-touristiques.

### Ventilation par destination en 2014

Pays de destination	Valeur FAB en F.CFP	Nombre
Etats-Unis d'Amérique	18 441 944	24 191
Pays-Bas	1 637 278	1 155
Grande Bretagne	1 247 092	1 037
France	976 990	673
Taiwan	815 722	252
Hong-Kong	500 907	457
Nouvelle-Zélande	79 800	72
Singapour	77 199	30
<b>Total général</b>	<b>23 776 932</b>	<b>27 867</b>

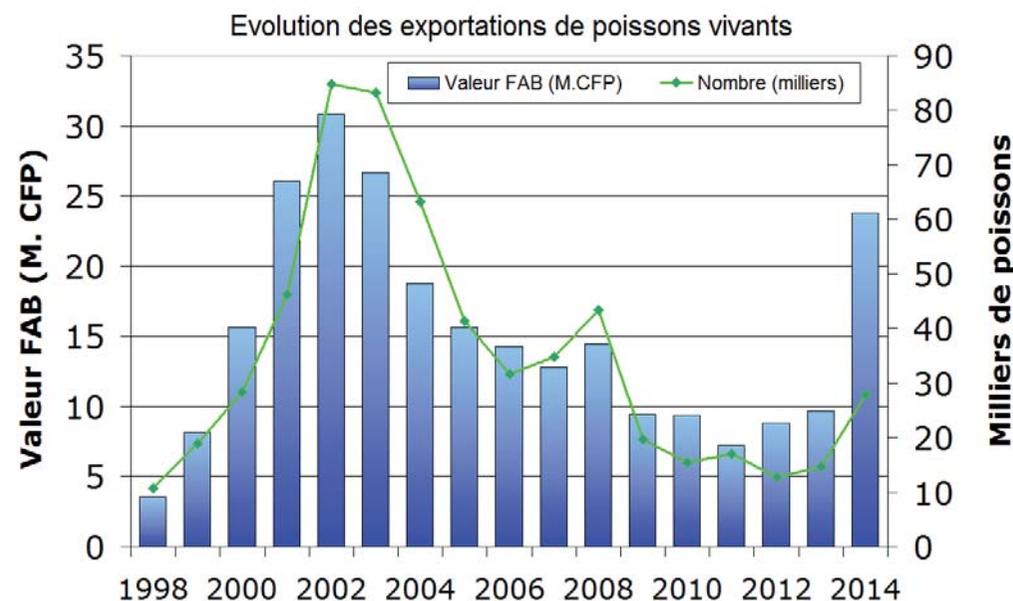


Le Patuki ou poisson faucon doré (*Parracirrhites xanthus*)

## Évolution des exportations de poissons d'aquariophilie

Après une chute des cours liée à la crise économique de 2008, les exportations ont stagné depuis 2009, entre 7 000 et 10 000 pièces exportées pour une valeur FAB de 7 à 10 millions CFP. En 2014, la quantité a quasiment doublé (+91%, soit 27 870 poissons exportés) et la valeur a été multipliée par 2,5 pour atteindre 23,8 millions CFP. Cette augmentation est due, d'une part, à l'apparition d'un nouvel opérateur sur le marché de l'aquariophilie lié à la filière bénitier, d'autre part aux exportations qui ont doublé vers les États-Unis mais également à la commercialisation d'espèces à plus forte valeur.

Année	Valeur FAB (M.CFP)	Nombre (milliers)
1998	3,5	10,7
1999	8,1	18,9
2000	15,6	28,4
2001	26,1	46,2
2002	30,8	84,8
2003	26,6	83,3
2004	18,7	63,2
2005	15,6	41,4
2006	14,3	31,7
2007	12,8	34,9
2008	14,5	43,4
2009	9,5	19,8
2010	9,4	15,4
2011	7,2	17,0
2012	8,8	12,8
2013	9,7	14,6
<b>2014</b>	<b>23,8</b>	<b>27,9</b>



## Exportations de coquilles

Les exportations de coquilles de mollusques comprennent majoritairement les **coquilles de nacre** issues de la perliculture et dont les ventes en 2014 ont baissé de 24 % et atteignent **1 970 tonnes** pour une valeur de **201 millions CFP**.

Les **coquilles de troca** viennent en seconde position avec **262 tonnes** (soit environ 9 % du total) pour une valeur de **80 millions CFP** (soit environ 21 % du total). Ces coquilles sont issues des campagnes de pêche de 2013 et 2014 effectuées aux Tuamotu et dans l'archipel de la Société.



### Évolution des exportations (poids net en t)

Année	Corail	Nacre	Troca	Burgau	Total
1990	-	218	355		574
1991	5	188	7	14	214
1992	0,1	258	119		377
1993	4	376	68	0,4	449
1994	7	542	22	6	577
1995	-	488	19		507
1996	0,1	528			528
1997	0,4	751	68		820
1998	0,5	556			557
1999	-	858	35		893
2000	0,01	756	84	6	846
2001	-	810			810
2002	-	1 268		10	1 278
2003	0,2	1 944			1 944
2004	-	1 827			1 827
2005	0,1	2 896			2 896
2006	10	2 400	108	2	2 521
2007	-	2 407			2 407
2008	-	1 890	388		2 278
2009	0,1	1 850	8		1 858
2010	0,1	2 129		0,02	2 129
2011	-	2 879			2 879
2012	0,3	2 600			2 600
2013	0,02	2 596	449		3 045
<b>2014</b>	<b>0,13</b>	<b>1 970</b>	<b>262</b>		<b>2 232</b>



## Évolution des exportations (valeur FAB en M.CFP)

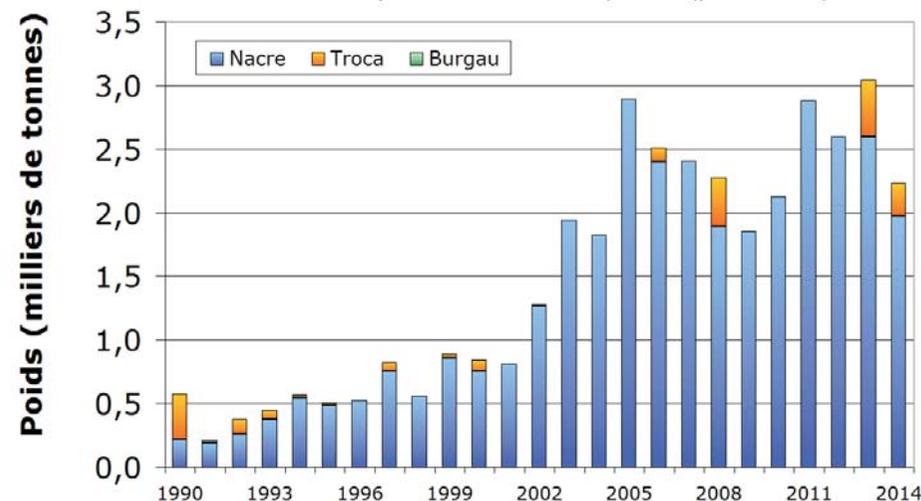
Année	Corail	Nacre	Troca	Burgau	Total
1990	-	128	198		326
1991	0,1	99	2	60	162
1992	0,01	138	42		180
1993	1,5	208	24	1	235
1994	3	266	9	10	289
1995	-	201	4		205
1996	0,004	236			236
1997	0,05	305	37		343
1998	0,02	154			154
1999	-	196	14		211
2000	0,02	164	52	1	217
2001	-	170			170
2002	-	205		5	210
2003	0,03	291			291
2004	-	239			239
2005	0,1	412			412
2006	0,3	404	49	3	456
2007	-	368			368
2008	-	282	177		458
2009	0,04	214	2		215
2010	0,02	255		0,003	255
2011	-	300			300
2012	0,03	270			270
2013	0,02	251	133		384
<b>2014</b>	<b>2,4</b>	<b>201</b>	<b>80</b>		<b>283</b>

Les coquilles de nacre et de troca sont en très large majorité exportées vers l'Asie (97%). Les destinations **Chine et Vietnam** représentent 78 % des volumes et 75 % de la valeur des échanges.

Il n'y a pas eu d'exportation de coquilles de burgau, en conformité avec l'absence d'ouverture d'une campagne de pêche.



### Evolution des exportations de coquilles (poids net)



## Exportations de produits perliers

En 2014, environ 8,3 millions de perles de culture de Tahiti ont été exportées ce qui représente une augmentation de l'ordre de 11 % par rapport à l'année 2013, principalement imputable à une augmentation de 26 % du nombre de perles exportées vers Hong Kong, qui devient le premier pays importateur devant le Japon.

### Exportations de produits perliers en 2014

Produit	Poids (kg)	Nombre (milliers)	Valeur FAB (M.CFP)
Perles de culture brutes	14 341	8 348	8 622
Perles de culture travaillées	11	5	11
Perles fines	0,2	2	0,1
Keshi bruts	219	nd	64
Keshi travaillés	4	nd	6
Mabé bruts	2	nd	1
Mabé travaillés	-	-	-
<b>Total</b>	<b>14 578</b>	<b>8 355</b>	<b>8 704</b>



Keshis bruts



Perles de culture de Tahiti travaillées (gravées)

## Ventilation des exportations de perles de culture de Tahiti brutes par destination en 2014

Pays de destination	Poids (kg)	Nombre (milliers)	Valeur FAB (M.CFP)
Hong-Kong	7 471	4 194	4 249
Japon	6 276	3 801	3 984
Etats-Unis d'Amérique	222	118	129
France	123	92	82
Nouvelle-Calédonie	92	66	83
Chine	32	16	17
Suisse	28	8	4
Danemark	21	10	24
Canada	17	12	15
Australie	15	8	7
Italie	14	5	7
Mexique	8	4	1
Guadeloupe	5	2	2
Philippines	5	3	2
Allemagne	3	1	2
Nouvelle-Zélande	3	2	2
Vanuatu	2	1	1
Emirats Arabes Unis	1	1	8
Cambodge	1	0,5	0,4
Indonésie	1	1	0,4
Luxembourg	1	1	0,1
Tonga	0,5	0,2	1
Colombie	0,4	0,3	1
Belgique	0,3	0,3	0,2
Martinique	0,0	0,0	0,2
<b>Total général</b>	<b>14 341</b>	<b>8 348</b>	<b>8 622</b>



Perles de culture de Tahiti

# Exportations de produits perliers

La valeur des exportations augmente de 12 % (+ 1 milliard) et atteint environ **8,7 milliards CFP** grâce à une revalorisation du prix moyen des perles. Hong Kong et le Japon restent les principales destinations sur 25 pays, elles représentent plus de 95 % des volumes et de la valeur des échanges.



Contrôle de la couche nacrée aux rayons X

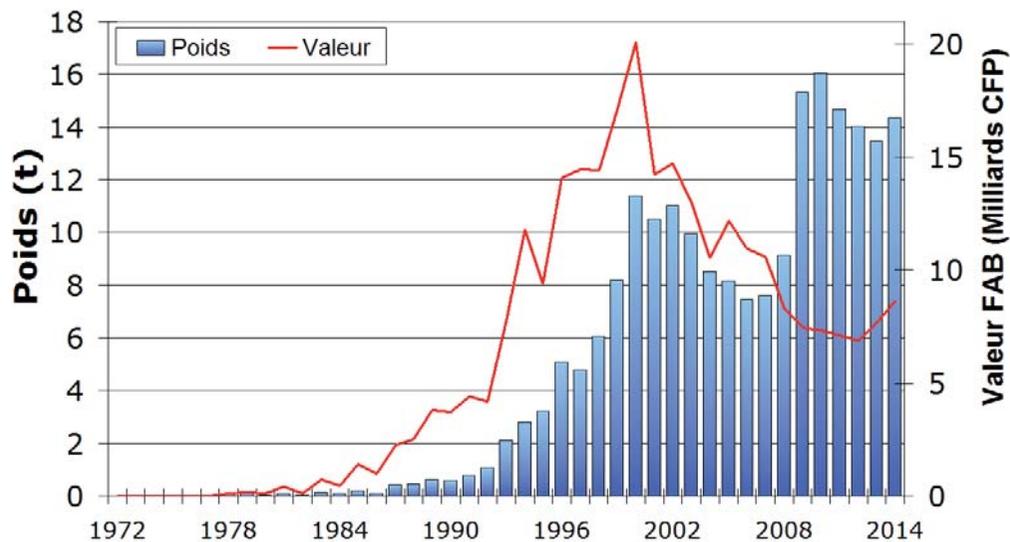


Perles de culture de Tahiti après contrôle

# Évolution des exportations de perles de culture de Tahiti

Année	Poids (t)	Valeur FAB (M.CFP)	Prix/g (CFP)
1972	0,002	0,3	215
1973	0,001	2	2 518
1974	0,004	13	3 454
1975	0,02	9	570
1976	0,01	15	2 413
1977	0,01	18	2 976
1978	0,05	129	2 575
1979	0,09	158	1 836
1980	0,03	102	3 540
1981	0,09	405	4 750
1982	0,03	99	3 056
1983	0,14	712	5 088
1984	0,11	441	3 934
1985	0,21	1 393	6 745
1986	0,10	998	9 584
1987	0,41	2 252	5 524
1988	0,45	2 513	5 625
1989	0,62	3 791	6 090
1990	0,58	3 732	6 490
1991	0,79	4 404	5 599
1992	1,1	4 195	3 924
1993	2,1	7 749	3 666
1994	2,8	11 778	4 184
1995	3,2	9 394	2 900
1996	5,1	14 072	2 759
1997	4,8	14 463	3 021
1998	6,1	14 429	2 383
1999	8,2	17 100	2 090
2000	11,4	20 073	1 766
2001	10,5	14 223	1 355
2002	11,0	14 723	1 338
2003	10,0	13 021	1 308
2004	8,5	10 526	1 238
2005	8,1	12 156	1 494
2006	7,5	10 943	1 464
2007	7,6	10 577	1 390
2008	9,1	8 316	911
2009	15,3	7 471	487
2010	16,1	7 357	458
2011	14,7	7 117	485
2012	14,0	6 888	491
2013	13,5	7 652	568
<b>2014</b>	<b>14,3</b>	<b>8 622</b>	<b>601</b>

## Évolution des exportations de perles de culture de Tahiti



# Exportation de perles de culture de Tahiti et Keshi

**Rouge** : perles exportées  
**Bleu** : keshi  
 (en grammes)

